

Absinthe :

propriétés et usages médicaux



Artemisia absinthium L.,
Asteracées

R. Dodoens. Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Plante :

sous-arbrisseau vivace (40-60 cm), buissonnant, très odorant, amer, à poils soyeux

Feuilles :

découpées, à poils soyeux blancs sur les deux faces



© Jardin D. Villars-UGA

Fleurs :

réunies en panicules de petits capitules pendants. Fleurs jaunâtres



© Roland Douzet, Jardin du Lautaret-UGA

Habitat :

terrains incultes, plutôt secs, riches en nitrates

Répartition :

Europe et Asie jusqu'à 2 000 m alt.



R. Dodoens. Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Le Moyen-Âge et la théorie hippocratique des 4 humeurs

“

Tempéraments

L'Aluynes vulgaire est chaude au premier degré & seche au tiers, amere, acre & adstringente, toutefois plus amere, & fort ingrate que la Romaine.

Vertus :

L'Aluynes vulgaire est une medecine fort utile & excellente contre la douleur d'estomach chargé d'humeurs bilieuses & chaudes. Car elle les pousse par bas & les fait sortir par l'urine, outre ce elle cōforte l'estomach. Icelle beuë avec vinaigre, est bōne à ceux qui sont malades d'avoir mägé chapignōs venimeux. La mesme prise avec vin est contraire à tout venin, & principalement à celui de la Cigue, & aux morsures & piqures d'araignes, & autres bestes venimeuses.

”



Rembert Dodoens, 1517 - 1585

Propriétés et usages actuels



- apéritive, stomachique, tonique amer (troubles digestifs)
 - diurétique
 - astringente, antiseptique en usage externe
 - homéopathie : anti-inflammatoire (articulaire, musculaire, grippe).
- Pas d'usage prolongé

UGA
Université
Grenoble Alpes

Grenoble
INP

SECTEUR
SANTÉ
Université Grenoble Alpes

Dr Serge Krivobok
Faculté de pharmacie,
UGA - Grenoble-inp

Graphisme : Laurence Berthel

**Toxicité**

- Toutes les parties de la plante sont faiblement toxiques.
- L'huile essentielle est neurotoxique (riche en thuyone) à dose aiguë ou chronique répétée (absinthisme) : troubles sensoriels, convulsions, aliénation mentale et atteinte des fonctions cognitives

Absinthe : des noms et des croyances

L'absinthe est emménagogue et abortive. De par ces propriétés, elle porte le nom de la déesse de la nature, protectrice des femmes et des enfants :



artémiso
'Artémis'
(Provence)

© Wikipedia



© Rolland Douzet,
Jardin du Lautaret-UGA

Du fait de son goût amer, la plante est appelée :

atsinto, absint
'absinthe'
(dans toute la France)

aluesne, aluyme
'aluine'

L'absinthe est une plante qui peut donner de la force :



© Jardin D. Villars-UGA

fouortt, for, fou
'fort'
(Hautes-Alpes, Savoie,
Haute-Savoie, Dauphiné, Vosges)

gros fort
'grande force'
(dans toute la France)

bénéfort
'bien fort'
(Italie)



© Jardin D. Villars-UGA

L'absinthe est utilisée pour attirer les puces et les ébouillanter

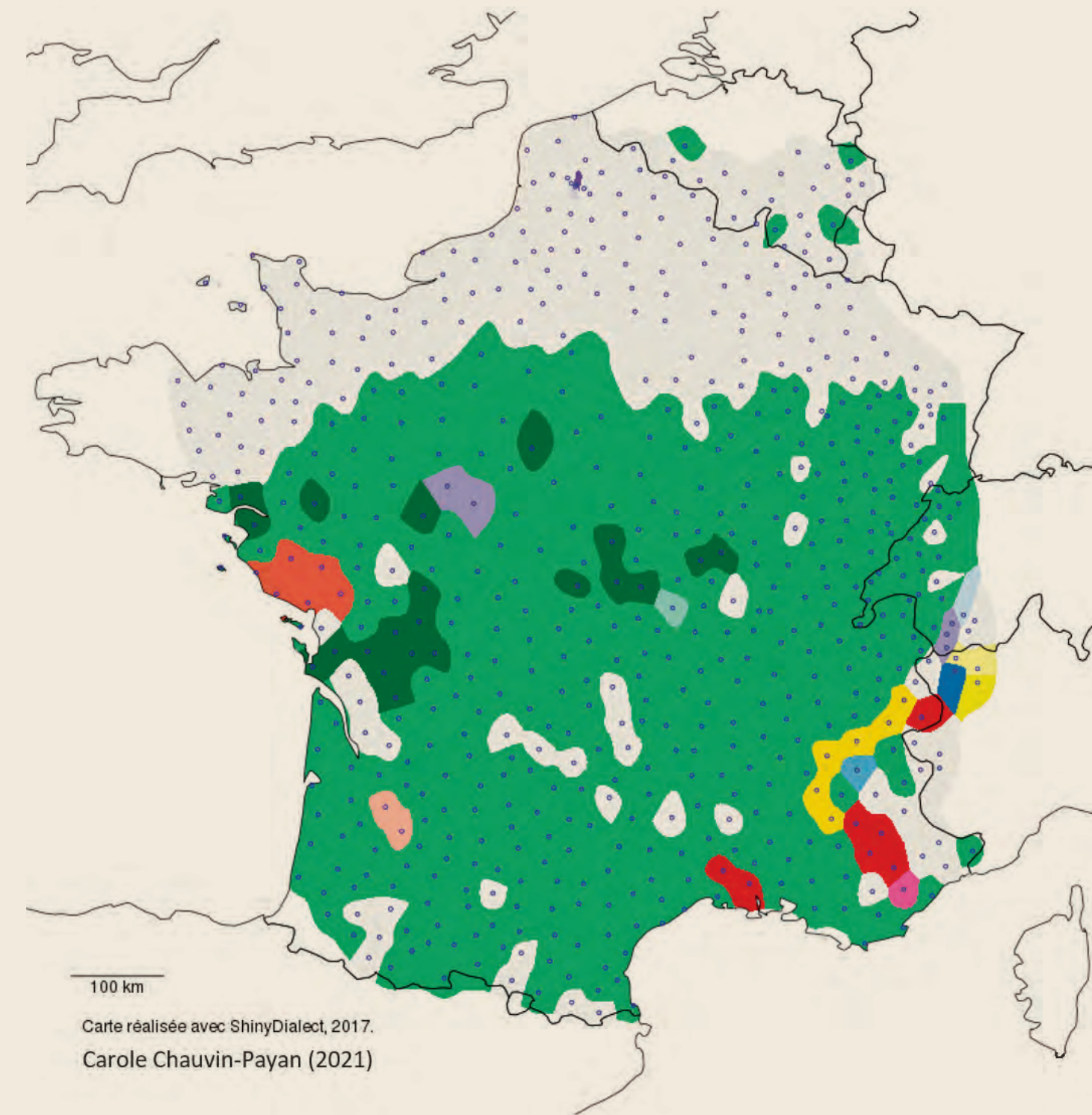


© Wikipedia

érba dè lè puzdè
'herbe aux puces'
(Savoie)

Désignations de l'Absinthe dans les dialectes gallo-romans de France

d'après la carte Absinthe n° 5 de l'Atlas Linguistique de la France



- erbe d absint 'herbe d'absinthe'
- èpsint, apsint, absint 'absinthe'
- arb saint 'herbe sainte'
- blan alwan 'blanc aloisne'
- alwèno, aluin 'aluine'
- apsint blank alwan 'absinthe blanc aloisne'
- biantséta 'petite blanche'
- boué blan 'bois blanc'
- èrba bianch 'herbe blanche'
- bénéfort 'bien fort'
- èrba forta 'herbe forte'
- fwor, fwort, for 'fort'
- èrba dé barbot 'herbe de barbotte'
- pucint 'pucinte, puce'
- inceins 'encens'
- artémizo 'Artémis'
- sans réponse et réponses non traitées

100 km

Carte réalisée avec ShinyDialect, 2017.
Carole Chauvin-Payan (2021)

Sources :
• Jules Gilliéron & Edmond Edmont [1902-1910] L'Atlas Linguistique de la France (ALF). Cartodialect.
• Eugène Rolland 1896-1914. Flore populaire ou histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore. Paris, Rolland.

Achillée millefeuille : propriétés et usages médicaux



Achillea millefolium L.,
Asteracées

R. Dodoens, Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Plante :

vivace à racine rampante et tiges dressées, pubescentes

Feuilles :

molles, lancéolées, finement découpées, aromatiques



© Jardin D. Villars-UGA

Fleurs :

réunies en corymbe compact de petits capitules. Fleurs blanches, souvent purpurines



© Pixabay

Habitat :

prés, bois, bords des chemins

Répartition :

toute l'Europe jusqu'à 2 500 m alt.



R. Dodoens, Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Le Moyen-Âge et la théorie hippocratique des 4 humeurs

“

Tempéraments

Le Millefeuille est une plante fort seche, & astringente.

Vertus :

La decoction de Millefeuille beuë guerit & arreste la dysentere, & tout flux de ventre. La mesme beuve arreste tout flux, mais principalement le flux rouge des femmes. Le meme fait elle quand on l'applique aux parties honteuses. Icelle broyée & mise sur playes arreste le sang, les engarde d'inflammation & enfleure, & et les guerit.

”



Rembert Dodoens, 1517 - 1585

Propriétés et usages actuels



- usage interne : antispasmodique, cholérétique, carminative (troubles digestifs)
- diurétique, tonique veineux et antispasmodique (douleurs pelviennes)
- usage externe : hémostatique, cicatrisante

UGA
Université
Grenoble Alpes

Grenoble
INP

SECTEUR
SANTÉ
Université Grenoble Alpes

Dr Serge Krivobok
Faculté de pharmacie,
UGA - Grenoble-inp

Graphisme : Laurence Berthel



Toxicité

- Présence de lactones allergisantes et de thuyone neurotoxique.
- Utilisation en phytothérapie par voie orale : seulement en mélange avec d'autres plantes médicinales

Achillée millefeuille : des noms et des croyances

L'achillée millefeuille est une plante hémostatique qui soigne les coupures :

L'achillée porte le nom de métiers artisanaux dont la pratique peut entraîner des blessures ou des coupures :

herbe de copresse
'herbe de coupure'
(Vosges)

angor
'qui arrête le sang'
(Nièvre)

kèrpantine
'charpentier'
(Calvados)

herbe à tchèpu
'herbe de menuisier'
(Doubs)

tchotte de sàytte
'herbe petite scie'

L'achillée est parfois utilisée pour farcir des volailles

Du fait de la multitude de petites feuilles, la plante est appelée :

arb a mil feuil
'herbe à mille feuilles'

feuille à mille pattes
(Orne)

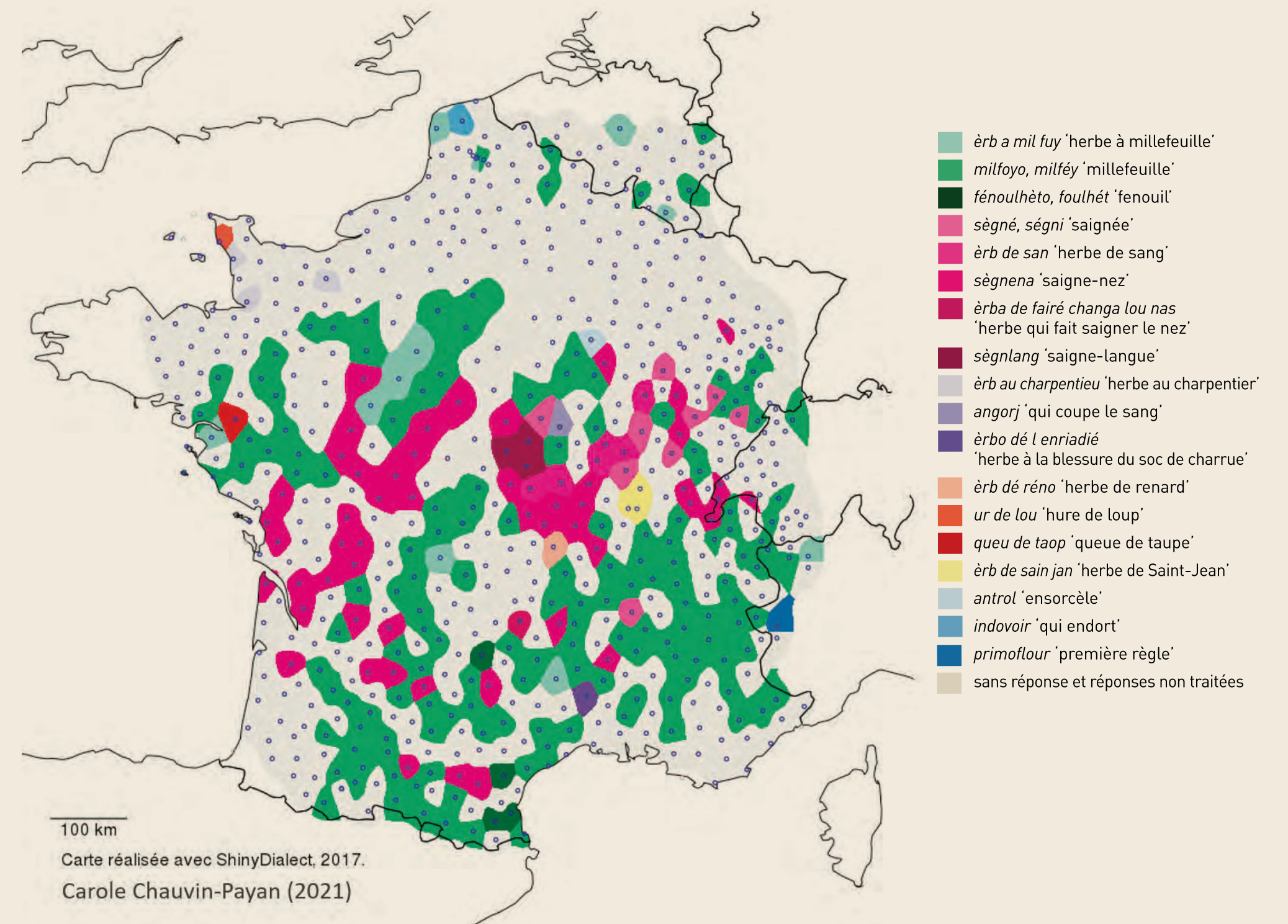
milfuy
'millefeuilles'

herbe à dindon
(Oise, Orne, Vosges)

herbe à dinde
(Orne)

Désignations de l'Achillée millefeuille dans les dialectes gallo-romans de France

d'après la carte *mille-feuille* n°858 de l'Atlas Linguistique de la France



Bouillon blanc : propriétés et usages médicinaux



Verbascum thapsus L.
Scrophulariacées

R. Dodoens, Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Plante :

bisannuelle (1-2 m), couverte de poils blanchâtres. Rosette de feuilles (1^{ère} année)



© Wikipedia

Feuilles :

alternes, épaisses, un peu crénelées, ovales-lancéolées (30-50 cm)

Tige :

robuste, cylindracée (1-2 m)

Fleurs :

jaune pâles, subsessiles et poilues, réunies en un gros épi très compact. Corolle rotacée à 5 pétales



© Rolland Douzet, Jardin du Lautaret-UGA

Habitat :

terrains incultes

Répartition :

Europe, Caucase et Himalaya (importée aux Amériques)



R. Dodoens, Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Le Moyen-Âge et la théorie hippocratique des 4 humeurs

“

Tempéraments

Les Bouillons sont secs sans chaleur manifeste.

Vertus :

La racine de Bouillō blâc boulie en vin rouge, arreste & guérit la disenterie, & flux de ventre. La mesme boulie en eauë & beuë, prouffite à ceux qui sont rompus & blessés par dedans, & contre la toux enuicillie & de longue durée. La decoction de la racine appaise douleur de dens, & est utile aux inflammations & viceres des glandules du gozier, quand on la tient chaulde dedans la bouche, & qu'on en lave icelle. Les fueilles sont aussi utilement induictes sur hemorrhoides, & est bon de les laver de la decoction d'icelles.

”



Rembert Dodoens, 1517 - 1585

Propriétés et usages actuels



- antitussive, expectorante, adoucissante
- anti-inflammatoire, antirhumatismale
- sudorifique



- Les fleurs doivent être ramassées au fur et à mesure de leur épanouissement et rapidement séchées à l'ombre
- L'infusion de fleurs doit être soigneusement filtrée (poils irritants)

Bouillon blanc : des noms et des croyances

Du fait de la forme des feuilles et de leur aspect pubescent (poilu), le *bouillon blanc* est appelé :

auraille de baudé
'oreille de baudet'



© Pixabay

aureillo d'asou
'oreille d'âne'
(Hautes-Pyrénées)



© Pixabay

Les hampes fleuries du *bouillon blanc* ressemblent à un chandelier. Trempées dans de l'huile ou de la cire, elles étaient utilisées lors de processions ou de fêtes religieuses.

haut-chandelier
(Aube, Marne)



© Pixabay

érba à standèla
'herbe à chandelle'
(Savoie)

cierge de la Sainte-Vierge
(Somme)

Les feuilles du *bouillon blanc* sont mangées par les ânes, tel un chou. La plante est appelée :

caoulétt d'asou
'petit chou d'âne'
(Gers, Landes)



© Pixabay

caou d'asé
'chou d'âne'
(Aveyron, Lot, Dordogne)

chou d'âne
(Indre, Puy-de-Dôme)

La hampe par sa taille et son aspect pubescent ressemble à une queue :

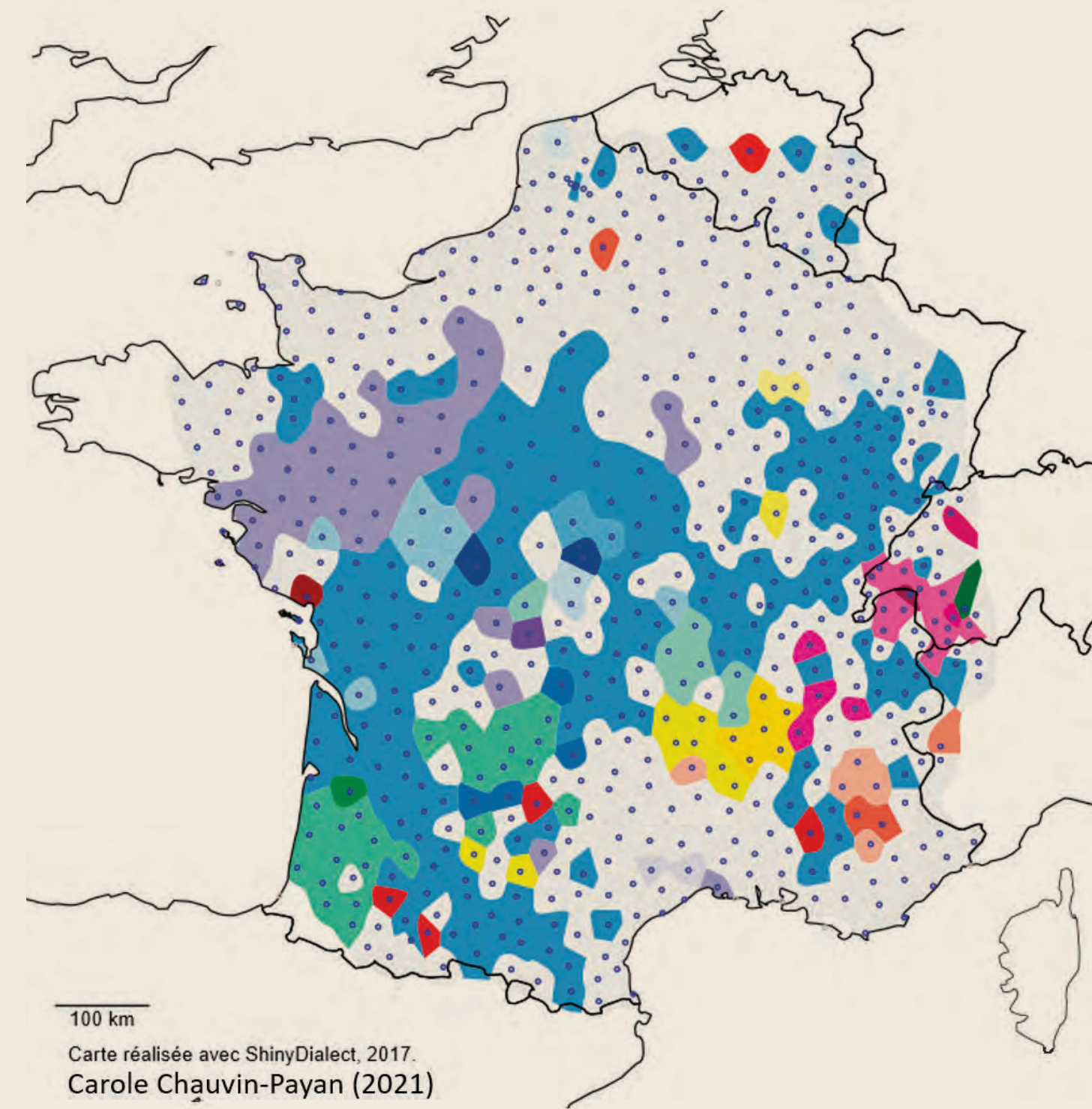


© Pixabay

couo dé réy'nar
'queue de renard'
(Provence)

queue de leu
'queue de loup'
(Aisne, Oise, Somme)

Désignations du *Bouillon blanc* dans les dialectes gallo-romans de France d'après la carte molène n°872 de l'Atlas Linguistique de la France



- fleur de chandlèy* 'fleur de chandelier'
- candèlo dé nadaou* 'chandelle de Noël'
- sierj de notre dam* 'cierge de Notre-Dame'
- fatra, fatarassa*, 'guenille, chiffon'
- patara, patarasso*, 'patte, chiffon'
- blan bouillon* 'blanc bouillon'
- bouillon gran* 'bouillon grand'
- bouillon bion* 'bouillon blond'
- au bulon blan* 'haut bouillon blanc'
- bouillon bian* 'bouillon blanc'
- boulon jaun* 'bouillon jaune'
- bouillou* 'bouillon'
- tcheu d'ène, cho d'ane* 'chou d'âne'
- caoulé d'ase* 'petit chou d'âne'
- caouleut sauvadge* 'petit chou sauvage'
- erba gracha*, 'herbe grasse'
- erba touta bona* 'herbe toute bonne'
- moulèn, molèn* 'molène'
- erbo dé sen fiacr* 'herbe de Saint Fiacre'
- bunomo, bonom* 'bonhomme'
- prudomo, prudom* 'prudhomme'
- bonomo d'zano* 'bonhomme d'âne'
- choeur du bonom* 'cœur du bonhomme'
- flau d'bonom* 'fleur de bonhomme'
- coua d'rénart* 'queue de renard'
- qun voulp* 'queue de renard'
- quieu d'leu* 'queue de loup'
- auraille de baudé* 'oreille de baudet'
- oreillo d'asou* 'oreille d'âne'
- oraille de cha* 'oreille de chat'
- sans réponse et réponses non traitées

Sources :

- Jules Gilliéron & Edmond Edmont [1902-1910] *Atlas Linguistique de la France* [ALF]. Cartodialect.
- Eugène Rolland 1896-1914. *Flore populaire ou histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore*. Paris, Rolland.

Bryone dioïque : propriétés et usages médicaux



Bryonia cretica L. ssp. *dioica* (Jacq.) Tutin
Curcubitacées

R. Dodoens, Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Plante :

dioïque, herbacée vivace, à tige grêle (2-5 m) hérissée de poils, grimpante à l'aide de vrilles

Feuilles :

alternes, pétiolées, opposées aux vrilles, palmatilobées à 3-5 lobes

Fleurs :

en bouquets, petites, jaune verdâtre et veinées ; fleurs mâles pédonculées, fleurs femelles sessiles



Fleurs mâles © Jardin D. Villars-UGA

Fruits :

baies globuleuses lisses (5-8 mm) en bouquets, rouge mat et juteuses à maturité



© Wiktionary

Habitat :

haies, broussailles et décombres (jusqu'à 1 400 m alt.)

Répartition :

Europe centrale et méridionale sauf en Provence



R. Dodoens. Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Le Moyen-Âge et la théorie hippocratique des 4 humeurs

“

Tempéraments

La racine de la Couleurée blanche est chaude & seche iusques au tiers degré.

Vertus :

La racine de Couleurée, signamment le ius d'icelle, lasche puissamment le ventre, & fait sortir les phlegmes visqueuses, provoque l'urine, & est fort conuenable pour nettoyer & modifier le cerveau, le thorax, & parties interieures, de phlegmes & grosses humeurs & visqueuses. La racine de Bryonia prise environ à la quantité d'une drachme tous les iours par l'espace d'un an, guerit du mal caduc. Elle aide aussi à ceux qui sont travaillés d'Apoplexie, & de tournoyemens de teste : en outre on la mesle utilement parmi les medicamens que l'on fait contre morsures de serpens. Appliquée en forme de pessaire par-dessous, elle esmeut les fleurs aux femmes, & fait sortir l'arrierefaix, & l'enfant mort.



Rembert Dodoens, 1517 - 1585

”

Propriétés et usages actuels



- pas d'usage en phytothérapie
- homéopathie : anti-inflammatoire [articulaire, musculaire, grippe]



Graphisme : Laurence Berthel

Dr Serge Krivobok
Faculté de pharmacie,
UGA - Grenoble-inp



Toxicité

- Toute la plante est toxique : attention aux baies rouges attirant les enfants
- Intoxication rare : diarrhées cholériformes et hémorragiques
- Si plus grave : défaillance rénale et cardiorespiratoire, convulsions, hypothermie, voire coma

Bryone dioïque : des noms et des croyances

Les racines de la *bryone* ressemblent à un gros navet

navio des haies
'navet des haies'
(Vendômois)

novétt sooubatyé
'navet sauvage'
(Aveyron, Lozère)

nap dal diaplé
'navet du diable'
(Aude)

La *bryone* est une plante qui s'enroule et s'entortille. D'où les noms :

fausse vigne
(Eure)

vigno sarvazdo
'vigne sauvage'
(Haute-Loire)

vrilhe
'vrille'
(Allier)

Du fait de sa toxicité, la *bryone* est appelée :

La *bryone*, qui est une cucurbitacée, est appelée :

carbacin
'callebasse'
(Pyrénées-Orientales)

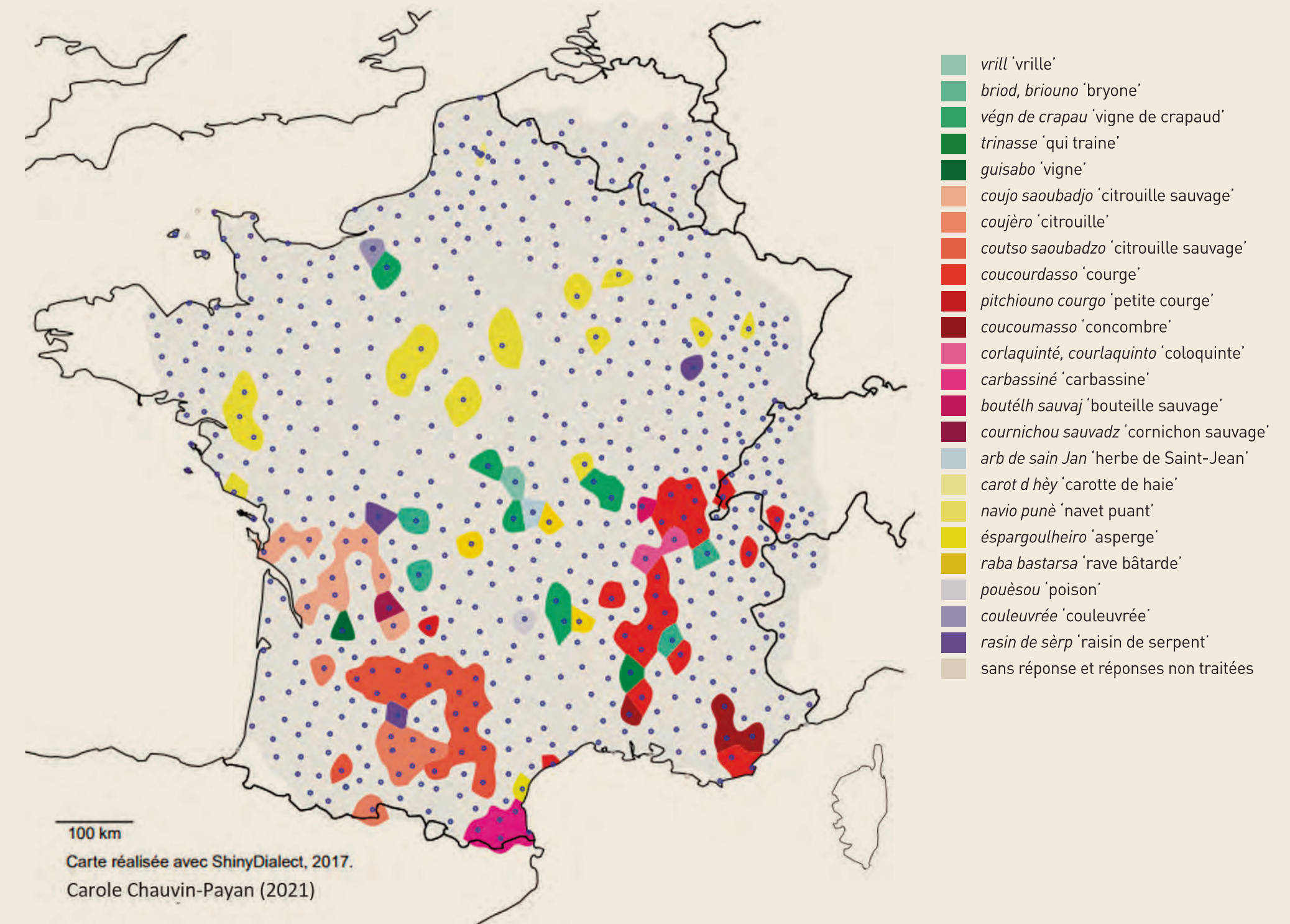
cougourdasso
'courge'
(Drôme)

coujarasso
'citrouille'
(Gers)

tréno dé sèrp
'traine de serpent'
(Aveyron)

Désignations de la *Bryone dioïque* dans les dialectes gallo-romans de France

d'après la carte *Bryone* n°1479 de l'*Atlas Linguistique de la France*



Millepertuis : propriétés et usages médicaux



Hypericum perforatum, L.
Hypericacées

R. Dodoens, Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Plante :

vivace à tiges dressées et fermes (20-80 cm) munies sur leur longueur de deux lignes saillantes



© Jardin D. Villars-UGA

Feuilles :

sessiles, ovales et opposées, bordées de glandes noires et semblant « percées » de petits trous translucides

Fleurs :

groupées en panicules. Corolle rosacée à 5 pétales jaune d'or avec de nombreuses étamines libres regroupées en 3 faisceaux



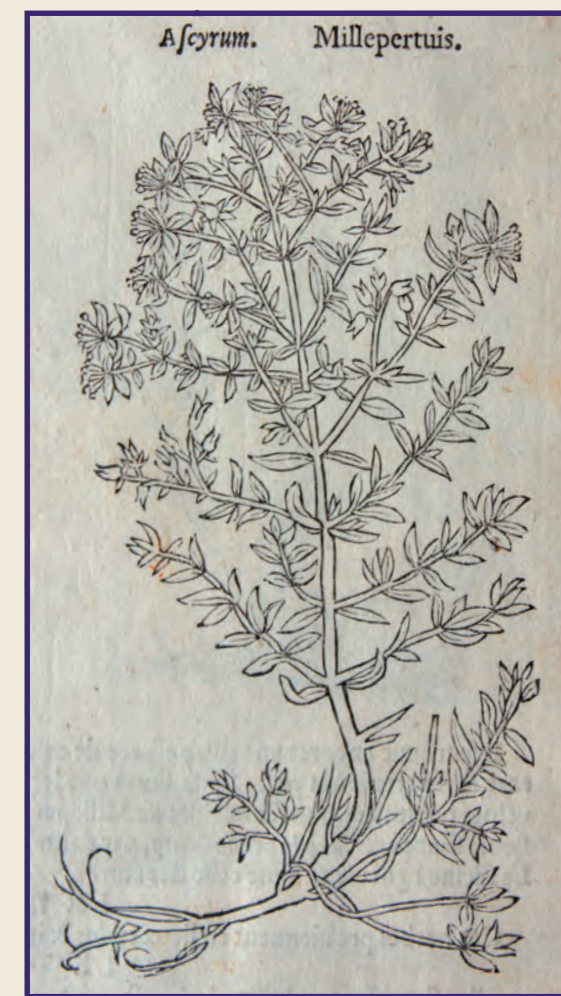
© Jardin D. Villars-UGA

Habitat :

lieux secs incultes (plante sauvage héliophile et calcicole)

Répartition :

Europe, Asie occidentale, Afrique septentrionale



R. Dodoens. Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Le Moyen-Âge et la théorie hippocratique des 4 humeurs

“

Tempéraments

Le Millepertuis est chaud & sec au tiers degré.

Vertus :

La semence de Millepertuis, beuë à la pesanteur de deux drachmes avec eauë miellée par longue espace, guerit la sciatique, c'est-à-dire douleur de hanches. Icelle pilée, est utilement appliquée sur brulures. Le vin auquel les feuilles d'iceluy ont este boullies, a vertu de consolider playes, si on les lave souvent dudit vin.

”



Rembert Dodoens, 1517 - 1585

Propriétés et usages actuels



- sédative, antidépressive (par voie orale)
- astringente, antiseptique, cicatrisante (usage externe : brûlures, lésions de la peau et douleurs articulaires)



Toxicité

- Pas d'usage par voie orale sans consultation médicale



Millepertuis : des noms et des croyances

Les feuilles semblent être percées de petits trous, d'où son nom :

mille-trous
'mille trous'
(Hautes-Alpes, Côte-d'Or)



© www.sauvagesdupoitou.com

milpèrtoui
'millepertuis'
(dans toute la France)

pérfourada
'perforée'
(Provence)



© Pixabay



© wikipedia

Selon certaines croyances, le Millepertuis apporte le bonheur. Pour que sa protection soit efficace, le Millepertuis est cueilli la veille de la Saint-Jean

erba de sant Joan
'herbe de Saint-Jean'
(dans divers départements de France)

Après avoir passé le feu, le Millepertuis est accroché à la porte des maisons pour protéger ses habitants des esprits malins. Il est appelé :

Dans le sud la France, lors de la fête la Saint-Jean, les habitants sautent au dessus du feu en chantant 3 fois une formulette :

« *Lou trescalan / Bon père tout l'an!* »
'Le millepertuis, bon pour tout l'an!'



© www.justebien.fr

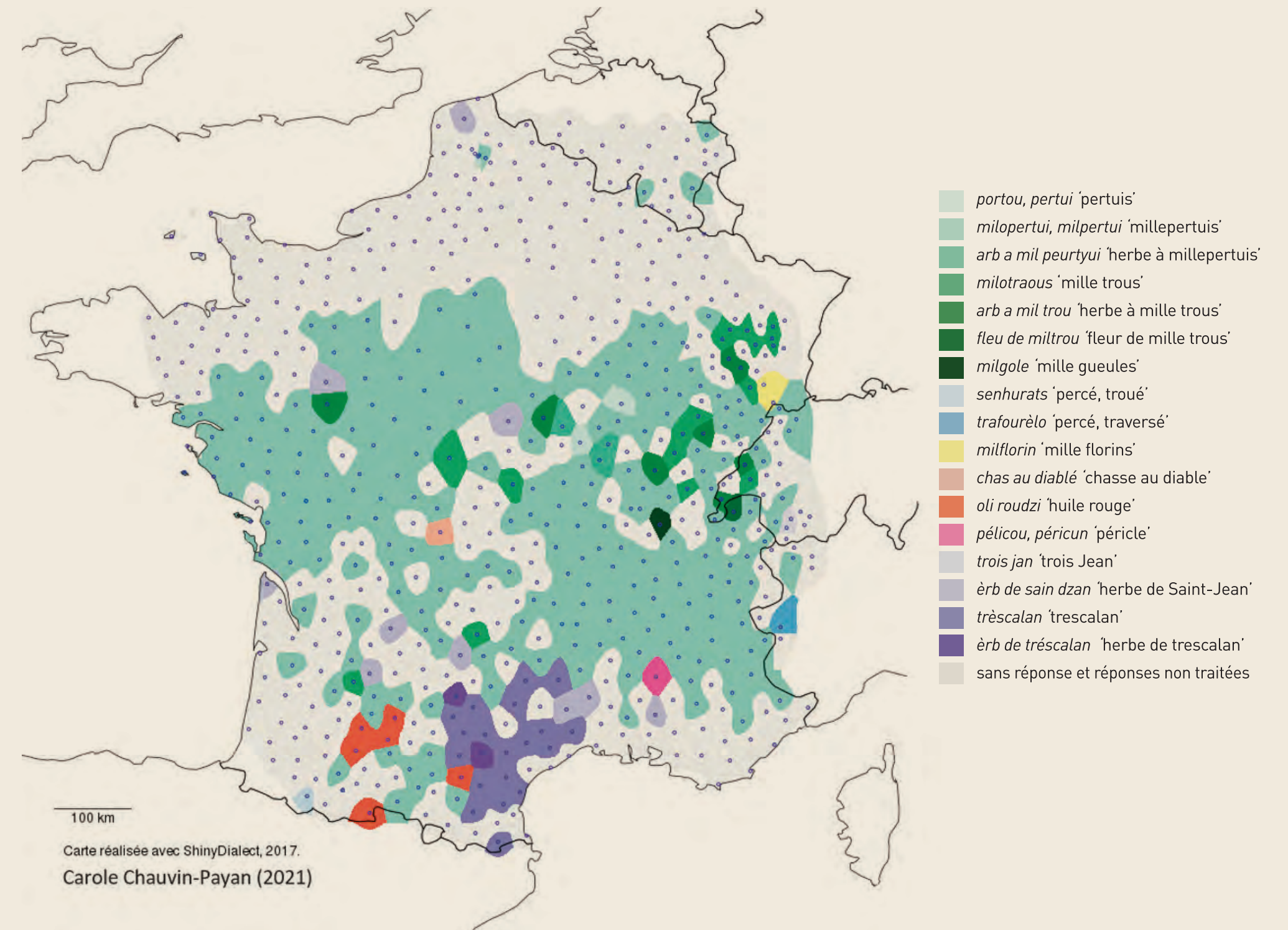
tsasso-diablé
'chasse-diable'
(Normandie, Corrèze)



© marquixanes.com

Désignations du Millepertuis dans les dialectes gallo-romans de France

d'après la carte *mille-pertuis* n°859 de l'Atlas Linguistique de la France



Sources :

- Jules Gilliéron & Edmond Edmont [1902-1910] L'Atlas Linguistique de la France (ALF). Cartodialect.
- Eugène Rolland 1896-1914. Flore populaire ou histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore. Paris, Rolland.

Plantains : propriétés et usages médicaux



Plantago major L.,
Plantaginacées

R. Dodoens, Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Plante :

vivace verte (10-60 cm) à souche courte

Feuilles :

en rosette, épaisses et pubescentes, à limbe ovale ou arrondi, à nervures parallèles très marquées



© Jardin D. Villars-UGA

Fleurs :

réunies en épi allongé, cylindrique. Fleurs à corolle grisâtre et anthères brunes



© GNU Free Documentation License

Habitat :

prairies, lieux incultes et piétinés (rudérale)

Répartition :

Europe, Asie occidentale, Afrique septentrionale



R. Dodoens. Histoire des plantes. 1557, Anvers © gallica.bnf.fr

Le Moyen-Âge et la théorie hippocratique des 4 humeurs

“

Tempéraments

Le plantain lancéolé est froid & sec au deuxième degré.

Vertus :

Les feuilles mangées avec viandes, ou autrement sont fort bonnes contre defluxions & catarres, confortent l'estomach, & sont utiles aux phthisiques, & à ceux qui ont la toux. La racine à part soy ou avec la semence boulie en vin doux, & beuë, ouvre les conduits du foye & des rognons estouppés, & est utile contre iaulnisme, & ulcères des rognons, & de la vessie. L'usage de Plantain est bon en tous ulcères malings, pourris, & coulans, plaies vieilles & nouvelles, toutes apostemes & inflammations chaudes, & contre morsures de chiens enragés, si on broie les feuilles & met dessus.



Rembert Dodoens, 1517 - 1585

”

Propriétés et usages actuels



- usage interne : antihistaminique ; anti-inflammatoire, antitussif, adoucissant, émoullient (affections pulmonaires)
- usage externe : vulnéraire ; en collyre : cicatrisant, adoucissant



- Deux autres plantains ont les mêmes propriétés médicinales (Plantain lancéolé et Plantain moyen)

Plantains : des noms et des croyances

Les feuilles du *plantain lancéolé* ressemblent à de longues oreilles. D'où les noms :

ourélièss d'azé
'oreilles d'âne'
(Hautes-Alpes)

oreilles de lièvre
(Normandie, Anjou,
Limousin, Gascogne,
Provence)



© Pixabay

Les feuilles du *plantain* sont striées par des nervures. La plante est appelée :

feuille à cinq coutures
(Bretagne française)

érbo dé cinq costas
'herbe à cinq côtes'
(sud de la France)



© pimpmegreen.com

Les feuilles du *plantain* ressemblent à une langue d'animal



© alpeflarckskyrock.com

Les inflorescences du *plantain lancéolé* ressemblent à une tête ou à un chapeau noir

tésto négro
'tête noire'
(Limousin)

cats négrés
'têtes noires'
(Aveyron)

chapeaux noirs
(France)

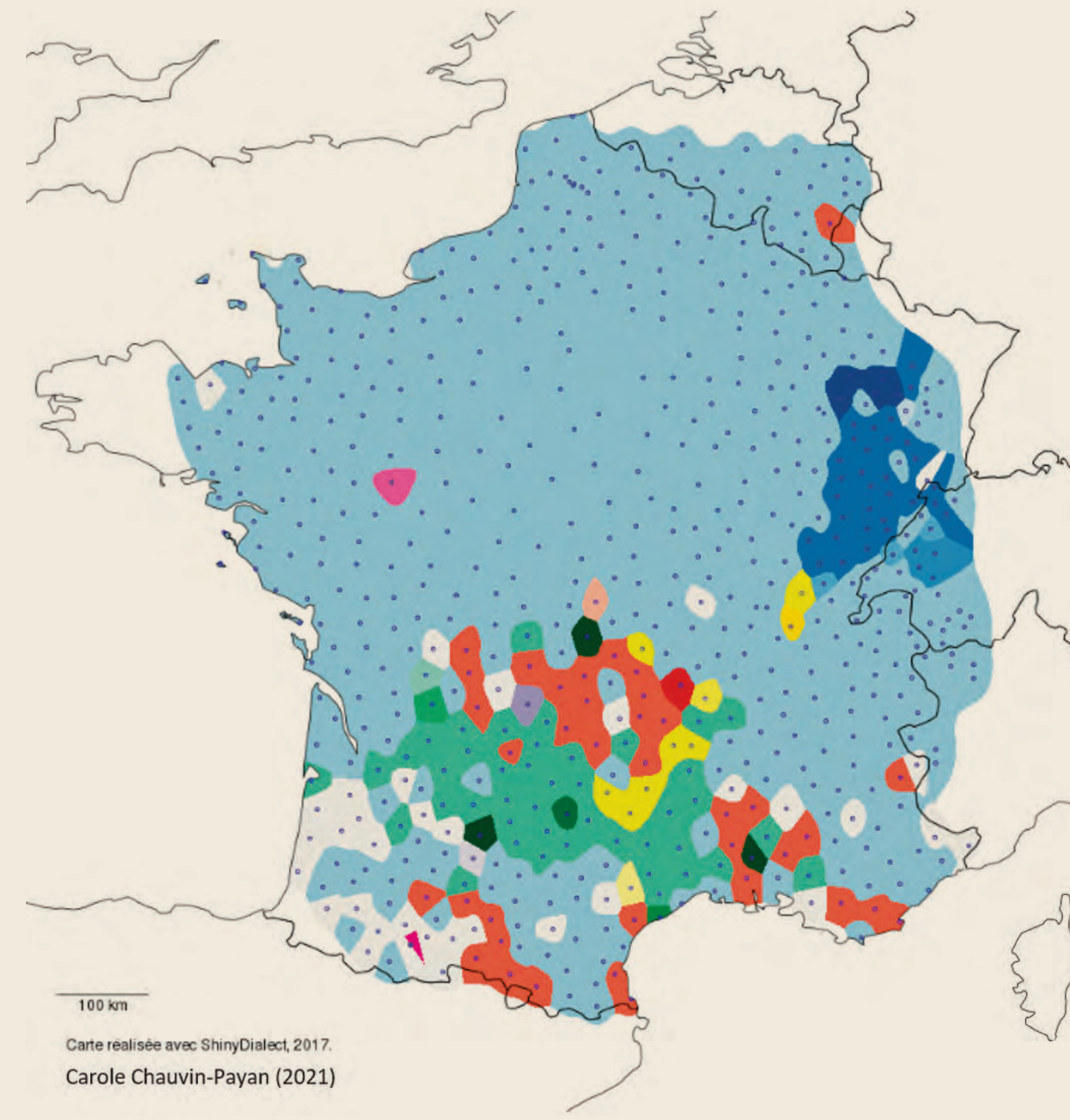


© plantes-sauvages-comestibles.com

léngos d'auco 'langue d'oiseau'
(Gers)

Désignations du Plantain dans les dialectes gallo-romans de France

d'après la carte *Plantain* n° 1027 de l'Atlas Linguistique de la France



- *arb a couet* 'herbe à petite queue'
- *quou dé ra* 'queue de rat'
- *quo d rinèr* 'queue de renard'
- *blan plantin* 'blanc plantain'
- *plantin, plantin* 'plantain'
- *plantin lon* 'plantain long'
- *prin plantin* 'étroit plantain'
- *ron plantin* 'rond plantain'
- *au plantin* 'haut plantain'
- *cota* 'côte'
- *érbo dé lé cin costo* 'herbe de cinq côtes'
- *érbo a trè cota* 'herbe à trois côtes'
- *érbo dé set cota* 'herbe de sept côtes'
- *érbo dé cinquast costas* 'herbe de cinquante côtes'
- *fèyo dé cin costas* 'feuille de cinq côtes'
- *léngo d auocat* 'langue d'oiseau'
- *orillo dé lèbré* 'oreille de lièvre'
- *érb au charpentié* 'herbe au charpentier'
- *éstanga sank* 'étanche le sang'
- *érbo dé canari* 'herbe de canari'
- *érbo par louz odzio* 'herbe pour les oiseaux'
- *pa d ouocèl* 'pain d'oiseau'
- *pan de mogno* 'pain de moineau'
- sans réponse et réponses non traitées

100 km

Carte réalisée avec ShinyDialect, 2017.

Carole Chauvin-Payan (2021)

Sources :
• Jules Gilliéron & Edmond Edmont [1902-1910] *Atlas Linguistique de la France (ALF)*, Cartodialect.
• Eugène Rolland 1896-1914. *Flore populaire ou histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore*. Paris, Rolland.